

## Top 10 des collaborateurs

Numéro 185, décembre 2017, janvier 2018

2017 – Bilan et découvertes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87189ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2017). Top 10 des collaborateurs. *24 images*, (185), 4–9.

# TOP 15 2017 DE LA RÉDACTION

1. **The Florida Project** de Sean Baker
2. **Paterson** de Jim Jarmusch
3. **The Day After** de Hong Sang-soo
4. **Certain Women** de Kelly Reichardt
5. **The Tokyo Sky is Always the Densest Shade of Blue** de Yûya Ishii
6. **Les garçons sauvages** de Bertrand Mandico
7. **The Lost City of Z** de James Gray
8. **I Am Not Your Negro** de Raoul Peck
9. **Félicité** de Alain Gomis
10. **L'autre côté de l'espoir** de Aki Kaurismäki
11. **Lucky** de John Carroll Lynch
12. **Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc** de Bruno Dumont
13. **120 battements par minute** de Robin Campillo
14. **Silence** de Martin Scorsese
15. **Western** de Valeska Grisebach

## MENTION SPÉCIALE

***Twin Peaks: The Return*** de David Lynch et Mark Frost

## Apolline Caron-Ottavi

Par ordre alphabétique

**The Florida Project** de Sean Baker

**Les garçons sauvages** de Bertrand Mandico

**Laissez bronzer les cadavres** de Hélène Cattet et Bruno Forzani

**Mon ange** de Harry Cleven

**Okja** de Bong Joon-ho

**Paterson** de Jim Jarmusch

**Room for a Man** de Anthony Chidiac

**The Square** de Ruben Ostlund

**Twin Peaks: The Return** de David Lynch et Mark Frost

**Western** de Valeska Grisebach



*Mon ange* de Harry Cleven

**M**on ange est un film inattendu, qui touche droit au cœur alors même que l'on se demande quel objet étrange on est en train de regarder. C'est l'histoire d'un enfant invisible, élevé par une mère qui le cache au monde; un jour, il rencontre une petite fille aveugle. Ils vont grandir, leur amour aussi... Derrière cette intrigue aussi candide que risquée se cache une prouesse de cinéma, portée par des images somptueuses et une atmosphère troublante. Avec ses effets spéciaux non numériques, sa poésie sans bornes et sa sensualité poussée à l'extrême, **Mon ange** renoue avec l'essence même du cinéma et parvient à transposer à l'écran l'intimité amoureuse avec une grâce magique et décomplexée.

## Ariel Esteban Cayer

1. **The Tokyo Sky is Always the Densest Shade of Blue** de Yûya Ishii
  2. **On the Beach at Night Alone + The Day After + La caméra de Claire** de Hong Sang-soo
  3. **Okja** de Bong Joon-ho
  4. **The Florida Project** de Sean Baker
  5. **Logan Lucy** de Steven Soderbergh
  6. **Good Time** de Josh et Bennie Safdie
  7. **Free & Easy** de Geng Jun
  8. **Lady Bird** de Greta Gerwig
  9. **Vers la lumière** de Naomi Kawase
  10. **Claire l'hiver** de Sophie Bédard-Marcotte
- ∞ **Twin Peaks: The Return** de David Lynch et Mark Frost



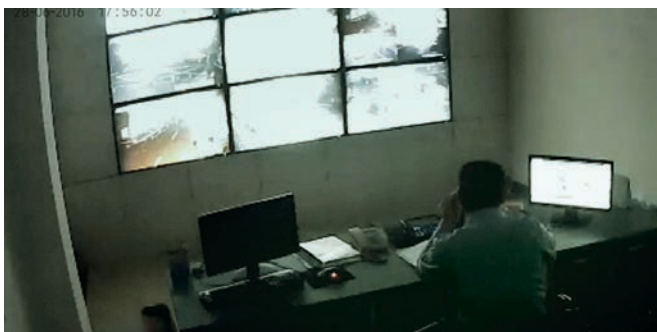
*The Tokyo Sky is Always the Densest Shade of Blue* de Yûya Ishii

Il y a ces métropoles foisonnantes où il est à la fois agréable et terrible de vivre et puis il y a Tokyo : métropole des métropoles, ville des villes, et lieu de toutes les rencontres. Quiconque ayant déjà foulé son sol sera immédiatement frappé par la fulgurance et l'authenticité de *The Tokyo Night Sky Is Always the Densest Shade of Blue*, 12<sup>e</sup> long métrage de Yuya Ishii (The Great Passage), inspiré d'un recueil de poésie de Tahî Saihate. Formellement, le cinéaste de 34 ans livre ici son film le plus brave et exalté : une chronique, à la fois poétique, romantique et nonchalante de la rencontre entre deux âmes solitaires – Shinji et Mika – tentant désespérément de joindre les deux bouts, à la lisière de la vie adulte. Portrait émouvant et sincère d'une jeunesse désœuvrée, bien que très occupée ; croulant sous les factures, alors qu'elle ne demande qu'à vivre, aimer et souffler un peu, face au vertige de la cité.

## Robert Daudelin

Par ordre alphabétique

- Après la tempête** de Hirokazu Kore-eda
- Dragonfly Eyes** de Xu Bing
- EX LIBRIS – The New York Public Library** de Frederick Wiseman
- Félicité** de Alain Gomis
- Le film de Bazin** de Pierre Hébert
- The Florida Project** de Sean Baker
- La mort de Louis XIV** de Albert Serra
- L'autre côté de l'espoir** de Aki Kaurismäki
- Paterson** de Jim Jarmusch
- Untitled** de Michael Glawogger-Monika Willi



*Dragonfly Eyes* de Xu Bing

La Chine actuelle vue par les caméras de surveillance, les GPS et autres inquisiteurs électroniques. Première incursion dans le cinéma d'un artiste déjà bien connu, à l'étranger comme dans son pays, ce film inclassable (documentaire ? expérimental ?) aurait pu n'être qu'une « installation ». Or nous sommes face à un vrai film, brillamment bricolé à partir de milliers d'images assemblées par Xu Bing avec une maîtrise et une invention à couper le souffle. Si l'humour est fréquemment au rendez-vous, l'émotion aussi a sa place dans ce portrait unique de la vie sous surveillance.

## Bruno Dequen

Par ordre alphabétique

- Braguino** de Clément Cogitore
- Certain Women** de Kelly Reichardt
- The Florida Project** de Sean Baker
- The Lost City of Z** de James Gray
- Meteorlar** de Gürcan Keltek



*Taming the Horse* de Tao Gu

- Rat Film** de Theo Anthony
- Silence** de Martin Scorsese
- The Square** de Ruben Östlund
- Taming the Horse** de Tao Gu
- Twin Peaks: The Return** de David Lynch et Mark Frost

**T**aming the Horse est le premier long métrage documentaire de Tao Gu, cinéaste montréalais qui avait fait sa marque au milieu des années 2000 avec quelques courts expérimentaux. En choisissant de suivre au plus près la crise existentielle de Dong, son ami d'enfance incapable de s'adapter aux demandes de la société capitaliste chinoise actuelle, le cinéaste parvient à dresser un portrait inédit de son pays d'origine. La campagne et les zones industrielles font place ici aux ruelles bruyantes et aux soirées trop arrosées qui rythment le quotidien d'une jeunesse désœuvrée et enragée qui s'autodétruit faute de pouvoir réellement se rebeller. Une œuvre puissante dont le montage fiévreux épouse la violence intérieure de son protagoniste.

## Alexandre Fontaine Rousseau

1. **Paterson** de Jim Jarmusch
2. **The Lost City of Z** de James Gray
3. **Silence** de Martin Scorsese
4. **The Florida Project** de Sean Baker
5. **Logan Lucky** de Steven Soderbergh
6. **Les garçons sauvages** de Bertrand Mandico
7. **John Wick: Chapter 2** de Chad Stahelski
8. **9 doigts** de F.J. Ossang
9. **The Meyerowitz Stories (New and Selected)** de Noah Baumbach
10. **The Tokyo Night Sky is Always the Densest Shade of Blue** de Yûya Ishii



*The Meyerowitz Stories (New and Selected)* de Noah Baumbach

**R**appelant *The Squid and the Whale* (2005) et *Margot at the Wedding* (2007), ce énième portrait à la fois drôle et amer d'une famille déchirée confirme l'experte aisance avec laquelle Noah Baumbach sait dépeindre les relations humaines dans tout ce qu'elles ont de complexe et de contradictoire, de cruel et d'affectueux, de sincère et d'hypocrite. Mais, comme l'indique ce titre aux consonances littéraires assumées, *The Meyerowitz Stories* ne se contente pas d'une seule histoire ; il multiplie les récits, les souvenirs et les anecdotes, tout comme les points de vue qui s'entrecroisent ici pour tisser une courteline venant rendre justice aux drames et aux défauts de chacun de ses personnages.

## Philippe Gajan

1. **Twin Peaks: The Return** de David Lynch et Mark Frost
2. **Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc** de Bruno Dumont
3. **I Am Not Your Negro** de Raoul Peck
4. **Les garçons sauvages** de Bertrand Mandico
5. **Laissez bronzer les cadavres** de Hélène Cattet et Bruno Forzani
6. **Meteorlar** de Gürcan Keltok

7. **L'Héroïque Lande, la frontière brûle** de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval
8. **Vers la lumière** de Naomi Kawase
9. **Rey, l'histoire du Français qui voulait devenir Roi de Patagonie** de Niles Attalah
10. **Tesnota/Closeness** de Kantemir Balagov



*Tesnota/Closeness* de Kantemir Balagov

**R**etenons ce nom. Ce nouveau venu (il a 25 ans, c'est son premier long métrage) réussit un film impressionnant sur un sujet incroyablement délicat. Élève de l'école de Sokourov, citant *Mouchette* de Bresson et *Rosetta* des frères Dardenne parmi ses films préférés, il a déjà une esthétique bien à lui. Aux marches de l'empire (russe), dans le Nord-Caucase, un mariage dans la communauté juive. Au milieu des années 1990, un fait divers : les mariés sont enlevés contre rançon. L'héroïne est la sœur du marié, amante d'un jeune kabarde (une communauté convertie à l'Islam). Tension dans et entre les communautés : un Roméo et Juliette sale, incroyablement claustrophobe, notamment grâce à une caméra qui emprisonne ses sujets. Irrespirable et donc essentiel.

## Céline Gobert

1. **Certain Women** de Kelly Reichardt
2. **Lucky** de John Carroll Lynch
3. **The Lost City of Z** de James Gray
4. **Ceux qui font les révolutions à moitié...** de Mathieu Denis et Simon Lavoie
5. **Neruda** de Pablo Larrain

6. **Most Beautiful Island** de Ana Asensio
7. **I Am Not Your Negro** de Raoul Peck
8. **Wind River** de Taylor Sheridan
9. **Patti Cake\$** de Jeremy Jasper
10. **The Villainess** de Jung Byung-gil



*Lucky* de John Carroll Lynch

**C**igarette aux lèvres, chapeau sur la tête, le vieux cow-boy Lucky voit sa routine ébranlée quand le spectre de sa propre disparition devient réel. Le film regarde la mort et l'angoisse du vide dans les yeux, offrant un instantané bouleversant d'un Harry Dean Stanton à l'aube du dernier voyage. L'homme et l'acteur y apparaissent sans fard, enveloppés dans une vision fantasmée et idyllique du territoire américain qui renvoie tout autant aux Westerns des débuts de Stanton qu'au *road movie* et au désert de *Paris, Texas*. Le 15 septembre 2017, la réalité rejoint la fiction, et fait de *Lucky* le témoin historique des ultimes et précieuses pensées d'un grand sage.

## Gérard Grugeau

Par ordre alphabétique

**120 battements par minute** de Robin Campillo

**Certain Women** de Kelly Reichardt

**Félicité** de Alain Gomis

**L'Héroïque Lande, la frontière brûle** de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval

**I Am Not Your Negro** de Raoul Peck



*Mrs. Fang* de Wang Bing

**Meteorlar** de Gürcan Keltek

**Mrs. Fang** de Wang Bing

**Paterson** de Jim Jarmusch

**Room for a Man** de Anthony Chidiac

**The Florida Project** de Sean Baker

**A**ncienne ouvrière agricole de la région du Xiujiang, Madame Fang va bientôt mourir. Autour d'elle, ses proches s'activent en la veillant. C'est cette agonie que le grand documentariste chinois filme en immersion, attentif aux moindres frémissements du visage de la malade alitée. Alentour, tout un microcosme prend forme dans la promiscuité (famille, voisins, quotidien de la petite communauté), livrant le portrait du monde familial que la mourante s'apprête à quitter. Au mystère insaisissable de la mort que la caméra s'évertue à cerner au plus près mais avec la pudeur de ceux qui savent être en empathie, se superpose un autre temps, celui d'une Chine éternelle en pleine mutation. Une fois de plus, Wang Bing documente avec humanité la réalité des oubliés. Une rencontre poignante.

## Gilles Marsolais

Par ordre alphabétique

**120 battements par minute** de Robin Campillo

**Detroit** de Kathryn Bigelow

**Dunkirk** de Christopher Nolan

**I Am Not Your Negro** de Raoul Peck

**I, Daniel Blake** de Ken Loach



*Dunkirk* de Christopher Nolan

**The Lost City of Z** de James Gray

**Lucky** de John Carroll Lynch

**Paterson** de Jim Jarmusch

**Silence** de Martin Scorsese

**La tortue rouge** de Michael Dudok de Witt

**N**olan sort des sentiers battus du cinéma *mainstream* en abordant à sa façon le mythe de la bataille de Dunkirk. Il se concentre sur l'opération de sauvetage spectaculaire qui suivit le débarquement allié raté, résultat d'une stratégie militaire qualifiée de désastreuse par plusieurs historiens. « Nous devons être très prudents de ne pas associer à cette délivrance les attributs de la victoire. Les guerres ne se gagnent pas par des évacuations. » En écho à ces mots de Churchill, le réalisateur prend le parti de transformer cet épisode en expérience sensorielle immersive sur la base d'un récit qui, privé de ses repères historiques et contextuels, explore le temps et l'espace sur le mode souvent subjectif, sans taire pour autant certains comportements peu glorieux.

## André Roy

Par ordre alphabétique

**Après la tempête** de Hirokazu Kore-eda

**L'autre côté de l'espoir** de Aki Kaurismäki

**The Day After + La caméra de Claire** de Hong Sang-soo

**The Lost City of Z** de James Gray

**Devil's Freedom (La Libertad del Diablo)** de Everardo González

**Félicité** de Alain Gomis

**Good Time** de Josh et Benny Safdie

**Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc** de Bruno Dumont

**Mrs Fang** de Wang Bing

**Paterson** de Jim Jarmusch



*Devil's Freedom (La Libertad del Diablo)* de Everardo González

Pour son troisième film, Everardo González a adopté un dispositif simple : questionner les victimes de la violence au Mexique et ceux qui l'ont commise en les masquant par des cagoules couleur chair. Plus que tout discours sur les kidnappings, tortures et meurtres, les témoignages vont au-delà des affects qu'ils peuvent provoquer (réprobation, haut-le-cœur...), le masque permettant de ne s'attacher qu'aux paroles, terrifiantes, qui, des deux côtés des protagonistes, finissent par se ressembler, parfois mot pour mot. Ainsi, la caméra interroge le potentiel d'abjection en chacun de nous. Aucune catharsis en vue, ni aucune rédemption ici, que l'exposition d'une froide barbarie que des plans de coupe de paysages n'oblitéreront pas. Un constat funeste et fort.

## Charlotte Selb

1. **On the Beach at Night Alone + The Day After + La caméra de Claire** de Hong Sang-soo

2. **Twin Peaks: The Return** de David Lynch et Mark Frost

3. **Call Me By Your Name** de Luca Guadagnino

4. **Western** de Valeska Grisebach

5. **Good Time** de Josh et Benny Safdie

6. **The Florida Project** de Sean Baker

7. **Certain Women** de Kelly Reichardt

8. **Zama** de Lucretia Martel

9. **Taste of Cement** de Ziad Kalthoum

10. **Lady Macbeth** de William Oldroyd



*Taste of Cement* de Ziad Kalthoum

Comment trouver le langage cinématographique pour traduire l'horreur de la destruction d'un pays, le désespoir de l'exil, le cauchemar de l'enfermement ? Avec une ambition formelle rare parmi les nombreux documentaires sur le conflit syrien, Ziad Kalthoum lève le voile sur une situation qu'il a lui-même vécue : celle des réfugiés syriens devenus travailleurs du bâtiment au Liban, construisant de jour un pays sorti de la guerre tandis que le leur s'y enfonce toujours plus, confinés de nuit sur le chantier par un couvre-feu inhumain. Vertige audiovisuel inoubliable, *Taste of Cement* pose la question du sens qu'on peut donner à la vie quand la possibilité du retour n'existe plus.